

gehe, bedaure er ausserordentlich.

Mit den besten Grüßen an diesen seinen Sohn schliesst der Brief.
"M Baron & Grosbois Betrifft die leste quitance so In anderer formb begehrt worden A 1662."

Original, in franz. Sprache. Dorsualnotiz von Beat Jakob I. Zurlauben.
 AH 36, 373-374 - Blatt 373^V und 374^F leer

239

[16] 54 März 10., Paris

A

SCHREIBEN VON [HEINRICH II.] ZURLAUBEN AN HPTM. [BEAT JAKOB I.]
 ZURLAUBEN, LANDSCHREIBER DER FREIEN AEMTER, BREMGAR-
 TEN

"Je Vous reitere mes humbles prieres de Voulloir par l'advis de M Nostre Pere [Beat II. Zurlauben] m'assister à la levee d'Une Recrue des soldats & prendre le soing de me faire choisir & acheter 4 Chevaux, & Entre autres Un bon cheval Cravatte [= de Croatie] & encores quelqu'autre de selle; L'Un environ de 18 ou 20; & l'autre de 20 ou 25 pistolles; & qu'ils soient d'un bon Age & bien faicts, Les bons Chevaux Jcy estants excessivement Chers."

Was hier so vorgefallen sei, werde er von ihrem Vater erfahren können. Im übrigen empfehle er sich mitsamt seiner Familie seinem brüderlichen Wohlwollen. Die Seinen, "[y compris] Nos tres honorés A)
Oncles & Tantes à Bremgarten", lasse er freundlich grüssen.

Abschliessend weist er nochmals daraufhin, dass er ihm nichts anderes denn *"des Chevaux de Bonne Jambe Bon pied & Bon Oeil"* kaufen solle.

Original, in franz. Sprache
 AH 36, 375

240

1654 September 23., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING [AN HEINRICH II.
 ZURLAUBEN]

Mit grosser Genugtuung habe er *"de la levée du siege d'Arras & de l'honneur que vous y avez aquis"*¹ Kenntnis genommen. Was ihn jedoch am meisten gefreut, *"[c'] est de Voir que le Roy [Ludwig XIV.] vous*

aye Rammené avec luy a paris & que ma Compagnie Vous aye Reioint, sur l'assurance que ie prentz de la Continuation de vostre Amitié & des faveurs qu'elle & moy avons Receu de vous a mon tres grand Contentement & satisfaction". Deshalb möchte er ihn gleichzeitig ersuchen, der Kompagnie [Reding] weiterhin zur Verfügung zu stehen, "d'assister mes officiers de Vostre bon Conseil & advis en tous besoins, ainsi qu'ils s'en sont Louves [?] pendant que Vous avez esté ensemble, mon enseigne m'ayant tesmoigné au tres grand regret d'en estre privé, a vostre separation".

Nachdem er in letzter Zeit schon so viele Prüfungen habe über sich ergehen lassen müssen, sei ihm nun "par la privation de ma chere Moitie [Maria Salome Hässi]", die Gott zu sich heimgeholt, erneut ein harter Schlag zugefügt worden. Der Herr möge ihrer am 8. August von hinnen geschiedenen Seele gnädig sein.

Sein Vater [Beat II. Zurlauben] "& moy avec tous les bons Amis de la france travallions tousiours au Renouvellement de l'alliance & avons reduit l'affaire a tell point que Monseigneur l'Ambassadeur [Jean De la Barde] s'est déclaré, qu'il ne demande qu'on p... [?] de la lettre quelle a este faite depuis 1521 par francois premier Jusques a 1602 par Henri 4.^e avec les memes obligations (NB. qui ne sont que deffensives) qu'on a esté obligé de servir pendant ceste derniere alliance & non aultrement, donc ill donnera une declaration particuliere par escrit, Ratiffiée par sa Majesté; qui est ce semble ce que nous pouvons demander de nostre part, non obstant cela la faction espagnole ne s'en veut Contenter, non pour Raison, mais a Cause qu'ils ne Veulent point qu'on fasse L'alliance avec le Roy, mais qu'on se Contente de la paix perpetuelle [1516], & quoy qu'ils fassent J'espere qu'en fin nous perviendrons a nos desseins; & pour y parvenir nous deux [gemeint Reding und Beat II. Zurlauben] & les aultres Correspondans dans les 5 Cantons escrirent a Monseigneur L'ambassadeur qu'ill luy plese fere en sorte qu'on exempte nos Compagnies des Voyages hors des ... Limites & des exploits qui sentent l'offensive, affin d'otter toux pretextes aux espagnols, & pour maintenir ses lettres & propositions, qui autrement seront fort exagerees, descrites & Condamnees comme fourbes etc. J'en escriis aussi a Mon enseigne & luy Commende d'en Conferer avec vous en Confiance (sans le participer a beaucoup de personnes) pour Voir comme l'on pourroit obtenir cela, soit du Roy ou de Messieurs les ministres secretement, car si les aultres Cappitaines en avoient Le Vent, ce seroit une Confusion, qui pourroit alterer le service du Roy; Voila ce que J'ay Creu vous debuoir participer confidament, comme a celui qui

s'en pourra servir en temps & Lieu; & si cela ne se faict, et qu'on Voye que la Cours porte ce Respect aux paroles de Monseigneur L'ambassadeur; ill sera Jmpossible que l'affaire se puisse fere."

1) s. Zurlauben/HM II, 195

Original, in franz. Sprache, Siegel flachgedrückt
AH 36, 376-377 - Blatt 377^f leer

241

1654 Dezember 28., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING [AN HEINRICH II. ZURLAUBEN]

Reding wünscht dem Adressaten ein gutes neues Jahr und fährt dann fort, wie er seinem Schreiben vom 1. ds. entnommen habe, sei er gut in Paris eingetroffen. Dies lasse ihn sowohl für das [Garde-] Regiment als auch "*pour mon particulier*" - [man sprach damals davon, dass Reding die Nachfolge von Melchior Hässi als Gardeoberst antreten solle; ernannt wurde schliesslich Lorenz d'Estavayer-Montet] - Gutes erhoffen. "*quant au silence dont vous vous excusez envers Moy, Je scay que vos occupations vous en pourraient detourner davantage.*" Doch möchte er ihn dringend bitten, sich von Zeit zu Zeit die hiefür nötige Zeit zu nehmen. Gerade jetzt, wo ihm das Schicksal so übel mitspiele - [Reding hatte u.a. am 8. August seine Gattin Maria Salome Hässi verloren] -, freue es ihn jedesmal sehr, von ihm einen Brief zu erhalten. Im übrigen habe ja auch er, [Zurlauben], einen lieben Toten [Beat Jakob Zurlauben 1649-1654] zu beklagen, zu welchem Verluste er ihm hiermit noch nachträglich kondolieren möchte.

"*Quant a Monseigneur [den franz. Ambassadors?, Jean De la Barde] ill m'a mande l'estat de ma Compagnie dont Je suis fort Content & satisfait, mais ill me parle de sa retraite, en son pais, laquelle ie ne luy refuse point, mais Je voudrois qu'ill eust encore patience pour quelque temps auquell nous esperons que L'alliance sera faite ou fallie, oltans faudroit ill que le service finisse ou qu'ill soit bien restabli, & que Moy ou mon fils [Heinrich Friedrich Reding] ou mon gendre fasse un Voyage en france pour adiuster nos affaires; Vos envieus adversaires vous ont dressé Les mesmes pieges qu'a moy per le Rappell & punition ... de mon Costé le Rapell est douteux &*" 1)